

Mamie-Chauve écrit son testament



Contes nature de la Skol Louarn

-Mamie ! Réveille-toi ma vieille mamie ! C'est l'heure de ma leçon de pilotage ! Cria une voix aiguë qui résonna dans toute la grotte.

-Laisse-moi tranquille, je dors !

-On ne comprend rien quand tu as la tête en bas mamie-Chauve !

-Ah pardon, s'excusa la voix, on entendit le frottement d'une griffe sur la roche. Chenapan ! C'est le début de l'hiver, laisse-moi hiberner tranquillement, répéta la voix enrouée et surtout endormie.

-Tu auras le temps d'hiberner demain matin ! La nuit s'est levée, il est temps pour nous, chauve-souris, de prendre notre envol ! J'ai faim en plus, mon estomac gargouille depuis cet après-midi, c'est trop injuste de devoir attendre.

-Notre envol... en plein hiver ? Alors que les insectes sont en sommeil ou mangés par d'autres insectivores comme nous ? A quoi pensais-je en te faisant cette promesse... regrettait déjà la vieille voix qui laissait présager un corps ridé et usé par le temps.

30 ans, elle avait 30 ans, même pour un humain cela aurait été un âge où on évite les acrobaties, mais alors pour une chauve-souris c'était un âge très avancé, bien au-delà de la retraite. Elle avait de toutes petites pattes, pourvues de petites griffes. Ses bras étaient très longs et fins, ils étaient surtout accrochés à une peau très fine et étendue, une membrane qui lui servait d'ailes à vrai dire.

Mamie-Chauve ne volait plus beaucoup, mais elle ne voulait pas le dire à son petit-fils qui nourrissait l'espoir de devenir un pilote hors-pair, capable de pénétrer dans les grottes à vive allure pour attraper les insectes en plein vol avant même qu'ils ne le voient venir. Elle songeait bien au contraire, à préparer la suite de son chemin. Elle irait au paradis des chauve-souris où les insectes se jettent sur vous de jour comme de nuit, où les grottes sont pourvues de lunules de pierres pour que les chauve-souris puissent y atterrir et s'y suspendre la tête en bas ainsi qu'elles aiment le faire. Ce n'est

pas qu'elles aimaient vraiment ça, mais leurs jambes n'étaient pas assez fortes pour sauter toute la nuit afin de pouvoir s'envoler à chaque proie. Pour être capable de voler, le seul mammifère qui pouvait voler d'ailleurs, elles avaient avec le temps perdu beaucoup de poids dans leurs corps, donc moins de force. En plus, la tête en bas elles avaient une superbe vue sur tout ce qui pourrait approcher, ami comme prédateur. Enfin, pour décoller il leur suffisait d'ouvrir leurs griffes et de se laisser tomber les ailes ouvertes, pratique !

Le petit-fils venait de grimper jusqu'au promontoire rocheux où se trouvait sa mamie, occupée à se lisser le poil avec sa langue. Il avait grimpé en utilisant sa bouche comme grappin et ses pattes arrières comme mains, c'était drôle mais il avait réussi à tout monter.

-Mamie ! Je n'arrive toujours pas à dormir la tête en bas, mes copains se moquent de moi, tu pourras m'apprendre ? Supplia-t-il.

-Oui, je te montrerais. C'est comme pour les chevaux. Au début les petits dorment par terre pour se reposer les pattes, puis quand ils développent assez de force ils peuvent rester debout toute la journée et même dormir debout !

-Dormir debout ? Quelle drôle d'idée ! Ricana le jeune.

-Nous dormons bien la tête en bas après tout, ne te moque pas d'eux. Ils arrivent à dormir debout, en bloquant un muscle dans leur patte, qui empêche leur genou de plier même s'ils sont endormis. Nous possédons la même chose dans nos pieds pour coincer nos griffes. Il faut le vouloir pour qu'elles s'ouvrent après. Je vais te donner une série d'exercices à faire pour renforcer ton muscle et tu y arriveras dans quelques jours. Pendant que tu vas t'entraîner devant moi pour que je corrige tes gestes, tu vas m'aider à réfléchir à voix haute.

-A quoi mamie ? Demanda-t-il alors qu'il essayait de tourner sa patte gauche comme sa mamie lui montrait.

-Je suis vieille mon petit, la plus vieille chauve-souris de notre espèce. Bientôt je partirais pour de bon, je rejoindrais le cycle de la vie, comme ton papi et tous les autres avant nous.

-Non ! Ce n'est pas un bon plan ça mamie, tu resteras avec moi pour toujours ! C'est ainsi, bouda le jeune en mimant la position de sa grand-mère.

-Ne fais pas le bêta, tu sais bien que dans la nature rien ne dure éternellement. Même la roche contre laquelle nous dormons, connaît ses limites. Je ne peux la casser avec mes griffes, mais si je dors mille fois au même endroit, d'ici quelques années, j'aurais arraché tellement de petits morceaux de poussière de cailloux, que la pierre sera changée. Nous sommes comme elle, nous résistons au temps, nous chassons la nuit, nous faisons notre part du grand cycle naturel. Cela inclus de mourir afin que de plus jeunes prennent notre place et perpétuent notre espèce...

-Je serais triste quand tu vas partir Mamie-Chauve... s'attrista le petit en posant sa tête

entre les ailes bienveillantes de sa grand-mère.

-Je serais triste de te laisser, mais quand ce seras toi le papi, tu comprendras que c'était nécessaire. Lève tes ailes plus haut pour toucher cette racine, il faut muscler tes cuisses pour qu'elles se contractent facilement, allez ! Hop, hop. Bon... tout d'abord j'aimerais savoir quoi faire de toutes mes affaires. En 30 ans j'ai accumulé beaucoup de babioles.

-Ah ? Comme quoi ? Demanda son jeune élève en faisant ses étirements sportifs.

-Une collection de cailloux brillants, je ne veux pas qu'ils tombent dans l'oubli, ils doivent être nettoyés tous les jours. Maintenant que j'y pense... tu as un oncle dans le nord de la France, de la famille des Grands Murins. Il adore les cailloux, je l'ai même surpris à essayer d'en manger un, une nuit. Je crois que son écholocalisation n'a jamais vraiment fonctionné, quelle andouille.

-C'est léquo... qualisation ? S'interrogea le petit mâle.

-L'écholocalisation c'est ce qui nous permet de trouver notre chemin dans le noir et bien plus, de trouver la nourriture. Il nous suffit de pousser des petits cris et de détecter les objets devant nous avec. Notre super-pouvoir nous permet d'entendre le son quand il rebondit sur quelque chose et revient vers nous. Avec le temps, on arrive à reconnaître un arbre, une roche, une grosse bête ou une petite. Depuis le temps que je m'entraîne, je sais même distinguer les types d'insectes dans le noir, pour ne manger que mes préférés.

-Sans regarder, mamie-Chauve ? S'écria le jeune tout abasourdi.

-Oui oui, sans regarder, même si on voit un peu dans le noir quand même, nous ne sommes pas aveugles non plus, ce sont des rumeurs ça. Tiens en parlant de ça, tu as une tante dans le sud, de la famille des Petits Rhinolophe, qui émet les sons par le nez et non par la bouche comme nous, les pipistrelles communes. Je vais lui confier ma branche porte-bonheur.

-Ah oui ! Donc elle n'a pas intérêt à être enrhumée en hiver sinon elle ne peut plus chasser ? S'étonna le petit en rigolant.

-Ha ha que tu es bêta ! Rit la mamie avec lui. En hiver nous dormons pendant des mois le temps que les insectes reviennent au printemps, donc pas de risque de s'enrhumer. Nous respirons très lentement, moins d'une fois par minute, notre température descend très bas et notre cœur bat à peine dix fois par minute au lieu de quatre cent fois quand nous volons.

-Je le sens bien là, je suis au moins à trois cent avec tous tes exercices ! Dit-il en sautillant pour imiter le geste que lui montrait sa mamie.

-Tu es bien échauffé à présent, nous allons t'apprendre à battre des ailes, c'est une étape importante dans la vie d'une chauve-souris. Il te faudra battre 1000 fois des ailes par minute et le plus discrètement possible pour être invisible.

-Oui j'arrive déjà à soulever de la poussière en les remuant, c'est encourageant ! Mais j'y pense, tu as un vieux ruban rouge que tu as un jour trouvé sur une branche, à qui veux-tu le donner ? J'ai un cousin qui vit non loin d'ici, cela lui plairait sûrement.

-Non, c'est un mâle solitaire il est déjà en hibernation je ne sais où, il ne se réveillera qu'au printemps, je n'ai pas envie d'attendre si longtemps. Je vais plutôt le donner à ta mère.

-Mais... elle est trop occupée pour venir ici le chercher, j'ai entendu dire qu'elle était enceinte ! Mais je trouve cela bizarre car elle n'a pas de gros ventre... s'enquit le petit.

-Ah ah oui, c'est une des particularités de notre espèce, nous pouvons garder tout ce qu'il faut pour faire un bébé, dans notre ventre, et attendre la fin de l'hiver pour devenir enceinte.

-Je ne comprends rien du tout mamie-Chauve. Elles sont enceintes ou pas au final ?

-Oui, et non. Tu comprendras plus tard ! Mais tu as raison, le ruban irait bien à ta mère je pense, je lui garderais de côté. Tu lui porteras lorsqu'elle et ses copines se rassembleront dans leur grotte pour mettre bas, c'est à dire accoucher en résumé.

-Oui je lui amènerais quand je saurais voler la nuit, on commence bientôt ma leçon ? Ce n'est pas que tes histoires de bidules à donner m'ennuient, mais je suis impatient de réussir à voler dans le noir. Je ne fais que me cogner pour le moment, et je ne mange pas souvent à ma faim, je n'attrape aucun insecte !

-Ne sois pas impatient mon petit aviateur ! J'ai une superbe astuce pour te remplir la panse sans effort. Trouve un regroupement d'humains, ils appellent cela une maison je crois. Il y a toujours plein de moustiques autour de chez eux et même s'ils sont assez petits, si tu manges une centaine tu seras déjà bien rassasié !

-Une centaine, mon ventre s'en souviendra ! Donc tu dis que les humains nous sont bénéfiques, ils attirent notre nourriture ? Questionna le petit mammifère qui essayait de faire tomber un caillou par le souffle de ses ailes.

-Oh non, bien au contraire. Tous les animaux sont faits pour vivre ensemble, nous avons mis des millions d'années à trouver notre rythme, à chacun. Les humains ont décidé de dépasser leur nature animale pour devenir plus résistants face à la mort. Ils ont créé des remèdes à leurs maladies, construit des abris au lieu d'utiliser ce qui existait déjà, cultivé leur nourriture au lieu de limiter leur nombre en fonction des ressources existantes... Ils n'aiment pas attendre, après tout ils sont une espèce assez jeune dans le cycle de la vie. Donc il leur faut tout, tout de suite ! Pour cela, il détruit notre habitat, tue notre nourriture et même pas pour la manger, juste parce qu'elle dérange leur nourriture. Dans le temps, bien avant moi certes, les humains mangeaient aussi des insectes et ils trouvaient cela bon.

-Bien oui ! C'est super bon les insectes, aussi gluant qu'appétissant je dois dire ! Et les larves qui croustillent sous la dent, le jus d'insecte frais au petit-déjeuner, rien de tel dit maman, pour bien démarrer la nuit !

-Tiens en parlant de nuit, je vais te montrer un endroit où tu dois faire attention, confia la mamie.

-Il y a des prédateurs ? Trembla le petit-fils.

-Non pire, les humains ont installé un redoutable piège, des lumières qui ne s'éteignent jamais la nuit, et qui font croire aux nôtres que le jour n'est pas encore

terminé. Alors nous restons à dormir longuement dans nos beaux abris de bois ou de roche, ne sortant pas pour nous nourrir et nous finissons si faibles que nous ne pouvons plus rester accrochés à la paroi. Une fois au sol, nos prédateurs nous mangent facilement, c'est très dangereux. Tu dois apprendre à ne pas nicher près de ces pièges, pour ne pas te faire avoir toi aussi. Mais... ne t'inquiète pas, je connais tous les pièges, je te montrerais cela demain, je crois que je n'ai plus très envie de dormir, je me reposerais bien assez tôt. La lune est haute, allons chasser, je vais te montrer comment éviter de confondre une falaise et un arbre, ce sera bien assez pour ta première leçon de pilotage !

-Ya ha ! Na na na na na (*nda : voix de Sangohan obligatoire*) ! Allons-y super mamie, je veux que tu me montres les loopings, les chassés-croisés, les décrochages et toutes les pirouettes aériennes que tu connais. Je les maîtriserai toutes, foi de chauve-souris... Mais au fait mamie, pourquoi on nous appelle ainsi, on est pas chauve, bon à part toi ?

-Oui lorsque 30 ans comme moi tu auras, tu comprendras. Nous avons des poils bien sûrs, pour nous tenir chaud et permettre à nos petits de s'accrocher à nous quand nous dormons. Je crois tout bêtement que les humains se sont emmêlés les pinces entre leurs vieilles langues et leur nouvelle. Ma grand-mère m'a dit qu'avant, sa grand-mère lui avait dit qu'on nous appelait des Chouettes-souris.

-Ah oui ?! Nous sommes de la famille des chouettes alors ? Nous vivons la nuit comme elles, nous volons comme elles, mais nous ne mangeons pas exactement la même chose, et puis... on dit qu'elles boivent du sang ! Cela me fait peur !

-Ha ha ha ! Du sang ? Non, on a quelques cousins en Afrique qui boivent un peu de sang quand l'eau se fait absente, mais c'est assez rare dans notre espèce et je n'ai jamais vu une chouette faire ça ! Tu as tellement d'imagination que tu vas sûrement réussir à nous inventer une figure artistique dès ce soir. Paré ? Décollage !!!

-FIN-

